Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire

Herausgeber: [s.n.]

Band: 12 (2005)

Heft: 2

Buchbesprechung: Correspondance de Théodore de Bèze, tome XXVI (1585) [publ. p. Alain Dufour et al.]

Autor: Léchot, Pierre-Olivier

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ist die Lektüre der einführenden «Hilfe» unabdingbar. Auch ist das Konzept der Segmentierung nur bedingt ergiebig, da die Disparatheit der Themen zum Teil zu gross ist, als dass die Resultate des einen Beitrags für ein tieferes Verständnis eines anderen nutzbar gemacht werden könnten. Die spezifischen Möglichkeiten des Mediums, insbesondere die der Verlinkung, wurden leider verhältnismäs- sig spärlich genutzt. So hätte es sich beispielsweise angeboten, zentrale Begriffe des medialen Wandels mit einem Hyperlink zu versehen, der den direkten Zugriff zu anderen Beiträgen und/oder einem Glossar ermöglichen würde. Das Gleiche gilt für die bibliografischen Angaben. Der tendenziellen Offenheit des Mediums CD-ROM stehen aber vor allem die einführenden Sprechtexte zu den einzelnen Forschungsbereichen entgegen. In Form einer Tonbildschau zwingen sie den Benutzer, dem Kontinuum von Text und Bild zu folgen. Wissen wird in diesen Sequenzen linear, hierarchisch und autoritär vermittelt. Greift man auf die Beiträge, die auch in pdf-Format unter dem unspezifischen Titel «Beitrag als Text» zugänglich sind, und damit auf ihre schriftliche Form zurück, muss auf die Illustrationen verzichtet werden. Einen klaren Mehrwert gegenüber dem gedruckten Buch bildet die Suchfunktion, die sämtliche abgespeicherten Artikel mit einbezieht. Ansprechend sind auch die zahlreichen Bilder, welche den Lesetexten in elektronischer Form beigegeben werden. Insgesamt ist das Verhältnis von Textmaterial, das in Form von pdf-Dateien zur Verfügung gestellt wird, zu den multimedial aufbereiteten Beiträgen etwas unausgewogen, sodass sich die Frage stellt, ob eine Kombination von gedrucktem Buch (mit den Lesetexten) und einer CD-ROM (mit den multimedialen Beiträgen) nicht doch benutzerfreundlicher gewesen wäre. Für die Benutzung der CD sind die üblichen Systemvoraussetzungen notwendig. Auf Mac OSX läuft sie allerdings schon nicht mehr, was jedoch Apple Macintosh und nicht den HerausgeberInnen anzukreiden ist.

Romy Günthart (Zürich)

CORRESPONDANCE DE THEODORE DE BEZE, TOME XXVI (1585) RECUEILLIE PAR HIPPOLYTE AUBERT ET PUBLIEE PAR ALAIN DUFOUR, BEATRICE NICOLLIER ET HERVE GENTON

TRAVAUX D'HUMANISME ET DE RENAISSANCE 390
GENEVE, DROZ, 2004, 332 P., FS 112.–

Recueil de documents historiques, la *Correspondance de Théodore de Bèze,* dans sa dernière livraison (1585), nous permet de saisir les enjeux d'une époque et les aléas du protestantisme réformé dans toutes les régions d'Europe, où ce dernier s'était alors répandu. Elle nous fait ainsi voir le théologien de Genève, véritable icône du mouvement, exhorter ici, réprimander là, craindre d'un côté, s'exalter de l'autre. On relèvera telle pièce rare et endommagée par les ans, lettre d'encouragement à Jean-Casimir, prince-administrateur du Palatinat qui avait choisi, contre la volonté de son frère décédé, de gouverner seul durant la minorité de son neveu et d'en profiter pour imposer la foi réformée contre la luthérienne. Bèze, à grand renfort d'exemples vétérotestamentaires, y souligne la fidélité de Dieu envers les croyants et la confiance réciproque que cette dernière impose. Les temps peuvent sembler favorables, puisqu'ils laissent apparaître des fissures dans l'hégémonie de la Formule de Concorde, cette confession de foi imposant un strict luthéranisme et condamnant, à côté des papistes honnis, les réformés eux-mêmes. Nouvel ennemi de la «pure doctrine», le luthéranisme affaibli serait une source de joie pour le pasteur

de Saint-Pierre si, du côté de la France, le triomphe de la Ligue auprès d'un roi pusil-lanime ne menaçait pas de son ombre les «frères de la foi» dans le Royaume. C'est que la situation aux Pays-Bas, elle non plus, n'est guère rassurante: les Espagnols ont reconquis l'ensemble des Provinces du sud et la chute d'Anvers, dont le récit du siège nous est également conté par un témoin local, frappe les esprits.

1585 marque également l'arrivée des écrits jésuites sur les presses suisses, avec la publication à Fribourg d'un «méchant pamphlet» contre les pasteurs réformés sous la plume de l'Ecossais Jean Hay; une publication qui agitera la Diète des Cantons réformés et qui contraindra Bèze, *nolens volens,* à se replonger dans les aléas de la polémique qu'il semble pourtant toujours plus mépriser. Mais la polémique ne représente pas le seul pôle des préoccupations éditoriales de Bèze, tant s'en faut. On le voit en effet récolter le succès de sa réponse aux attaques de Daniel Hoffmann, travailler de façon industrieuse à la Bible des pasteurs et professeurs de Genève qui paraîtra trois ans plus tard ainsi qu'à une nouvelle édition, «cum annotationibus majoribus» du Nouveau Testament gréco-latin. Conseillant les imprimeurs, donnant son aval ou au contraire le refusant à telle ou telle publication, Bèze fera également paraître en cette année les réflexions sur la Cène du pasteur hongrois Hellopaeus Szikszai, construites sur le modèle de ses propres *Questions et réponses* avec, pour chaque objection à la doctrine réformée de l'eucharistie, les réponses appropriées. Ainsi Bèze, peut-être las de ce type d'écrits, avait-il préféré ressortir de ses cartons cet écrit vieux de plus de dix ans plutôt que de fournir lui-même un troisième volume de ses *Quaestiones* sur le même sujet.

Mais la *Correspondance* offre également –sinon surtout –des éléments permettant d'initier quelques réflexions sur la réception du mouvement réformateur et de ses évolutions théologiques. En cette période, qui voit les débuts de la scolastique réformée, la lettre de Jean Crato à Bèze est de ce point de vue d'un grand intérêt. A ce médecin de l'empereur RodolpheII, alors au soir de son existence et qui s'interrogeait sur la justification par la foi, Bèze avait répondu en 1584 par 23 aphorismes teintés de théologie académique. Crato livre ici son opinion et réagit avec intérêt mais aussi avec cir-conspection. Il n'est pas sûr d'avoir compris, tente de résumer, mais avec le vocabulaire de la piété, et se félicite de la doc-trine de Bèze avec laquelle il est en accord, tout en ne pouvant dissimuler son inquiétude: tant de subtilités et de disputes scolastiques ne risquent-elles pas de détourner les faibles des véritables consolations de la foi? Lettre d'un fidèle s'interrogeant sur son salut à l'approche de la mort et auquel Bèze avait répondu en fin théologien, le texte de Crato nous permet d'entrapercevoir, sans sombrer dans la té-léologie, les critiques adressées à la scolastique réformée, moins d'un siècle plus tard, par nombre d'auteurs réfractaires.

Enfin, cette année 1585 laisse apparaître les premiers signes de la lente statufication du successeur de Calvin. A son collègue genevois, le théologien Gaspar Olevianus recommande en effet son fils dont il espère qu'il suivra l'exemple de son correspondant. C'est là l'objet principal de sa visite à Genève: connaissance et maîtrise de la langue française ne sont, à côté de ce but ultime, que choses bien accessoires. «Peu à peu, comme le relèvent les éditeurs de ce beau volume, Théodore de Bèze devient un monument, que les étrangers viennent visiter et admirer.» Il faut savoir gré au Fonds National de soutenir un projet de cette envergure et recelant des documents de cette valeur.

Pierre-Olivier Léchot (Genève)